

Réunion de la Société de Pomologie les 27 et 28 août

Visite des vergers de MM. Desmarais et Buzzell à Abbotsford

L'hon. M. Perron y adresse la parole

La première réunion d'été de la Société de Pomologie et des producteurs de fruits de l'ouest de la province a été tenue les 27 août au verger de M. Desmarais, et le lendemain chez M. Buzzell qui exploite un magnifique verger à Abbotsford. Plus de deux cents membres, y compris une forte délégation de producteurs de l'est d'Ontario et de la division de Champlain, dans l'état de New-York, étaient présents pour avoir le plaisir de rencontrer le nouveau ministre de l'Agriculture, l'hon. M. J.-L. Perron.

M. Perron a exprimé le plaisir qu'il ressentait de voir un aussi grand nombre de producteurs à cette réunion. M. le Ministre a fortement engagé les producteurs de fruits à se tenir à la hauteur des conditions du marché en prenant bien soin d'améliorer la production. "Mon département est prêt à aider les pomiculteurs à s'organiser en vue de la production d'une meilleure qualité de fruits et pour vendre à meilleures conditions", continue l'hon. M. Perron. Québec, particulièrement la vallée du St-Laurent se prête bien à la culture des vergers, puisque les deux meilleures variétés de pommes que nous voyons sur les marchés, la Fameuse et la McIntosh en sont originaires; le marché, pour les deux, sera d'autant meilleur que les pomiculteurs apporteront de soin à leur culture et à l'emballage. M. Perron a souhaité la plus cordiale bienvenue en anglais, aux visiteurs étrangers, et il espère que cette visite ne sera pas la dernière qu'ils nous feront.

Au nom des excursionnistes de langue anglaise, M. Morley-E. Honey, le président honoraire de la Société, a remercié le Ministre de ses bonnes paroles et il exprime l'espoir que la Société de Pomologie pourra compter sur son appui pour assurer le progrès de la culture des vergers dans Québec.

Le Rvd. père Honoré, président de la Société, ouvre l'assemblée et conseille à tous les membres de prendre part à la discussion, qui fut admirablement conduite par M. le professeur Georges Maheux, entomologiste provincial. M. le professeur J.-G. Coulson, du Collège Macdonald, et M. F.-L. Godbout, du Service des Arrosages.

Le programme de la discussion a surtout porté sur la nécessité des arrosages et l'outillage voulu pour les faire à point. Très peu de producteurs emploient même la moitié du matériel qu'il faut, par arbre, à chaque application. M. Coulson a particulièrement insisté sur le besoin de faire les arrosages avant la pluie et de faire les applications de manière à ce que le matériel protecteur soit maintenu durant les périodes de temps pluvieux, pour contrôler efficacement la tavelure.

Une discussion assez vive s'est engagée à propos des machines à arroser, et comme conclusion on favorise plutôt les gros arrosoirs, qui font mieux le travail et épargnent un temps précieux.

Dans l'après-midi, M. Arthur-B. Berrill, de Peru, N.Y., a parlé de l'assurance contre la grêle, et expliqua comment fonctionne ce système d'assurance.

Les visiteurs furent conviés au théâtre Capitol, où ils virent dérouler le nouveau film sur la culture des pommes, préparé par la Division des Fruits du Département de l'Agriculture à Ottawa. Un délicieux dîner fut servi à l'hôtel St-Jean.

Après le dîner, M. Berrill donna une intéressante conférence sur les études de la pollinisation dans la division de Peru. M. H. Hill, de la station expérimentale fédérale d'Ottawa, donna un résumé du travail de pollinisation commencé au verger de Mr Buzzell le printemps dernier. Ce travail sera poursuivi durant cinq ans. M. Hill fit circuler parmi l'assistance des cartes de pollinisation montrant la période de floraison des variétés produites dans cette région à fruits de la Province de Québec.

Le lendemain, c'est dans le superbe verger de M. Buzzell, à Abbotsford, que se réunirent les pomiculteurs. M. F. S. Brown, de la ferme expérimentale de Lennoxville, P.Q., conduisit les excursionnistes et leur donna des explications très intéressantes sur les paillis et les fertilisants. Le conférencier fait voir aux producteurs la condition originale des arbres dans un lot sous observation, qui ne produisaient que très peu de pommes et qui étaient dans un état de faiblesse et d'improductivité remarquables.

Les sections sans paillis, recevant un

engrais complet composé de 5 lbs d'azote, soit sous forme de nitrate de soude ou de sulfate d'ammoniaque, 5 lbs de phosphate et une livre de potasse ont profité rapidement et portent une récolte annuelle comparée aux sections traitées seulement à l'azote. Les parcelles les plus intéressantes de toutes sont celles des pommiers de fameuses avec paillis comparées à celles où les arbres n'en sont pas pourvus. Chaque unité des soixante pommiers avec paillis ont reçu chaque printemps, 80 lbs de paille. Les autres arbres n'ont seulement que l'herbe fauchée autour du pied. Il n'a pas été constaté de résultat spécial provenant des fertilisants appliqués aux arbres avec paillis, ce qui indiquerait que la paille en état de décomposition suppléerait assez de phosphore et de potasse et

l'azote sous n'importe quelle forme a donné d'excellents résultats. Les pommiers avec paillis et ayant reçu de l'azote ont porté une récolte tous les ans, tandis que les arbres sans paillis ne portèrent des fruits qu'à tous les deux ans.

En résumant les résultats des travaux poursuivis, M. Browne déclare que le paillis et le coût d'application pour les soixante arbres est d'environ \$25.00 par année et le rendement d'environ 30 barils de plus que la récolte ordinaire, ce qui représente à peu près 600% de la dépense que cela implique, résultat qui nous encourage à recommander à tous les producteurs cette façon de traiter les pommiers chaque printemps. La quantité de fertilisant qu'il convient d'employer est d'une livre d'azote par pouce de diamètre de l'arbre au tronc avec 4 lbs de phosphate et une livre de potasse par année. M. Brown fait remarquer que l'emploi continu d'azote seulement, pendant plusieurs années, a pour effet de rendre le bois très cassant, les

arbres continuent cependant à porter des fruits; il conseille de faire usage d'un mélange complet si les arbres ne sont pas pourvus chaque année d'un paillis.

Pour activer la pousse de l'herbe et du trèfle, le phosphate Thomas peut être employé avec profit, attendu que la combinaison de la chaux et du phosphore convient particulièrement bien aux sols du Québec.

Un lunch fut servi à l'hôtel Dominion Orchard Hotel, Rougemont, où le Dr Bernard a souhaité la bienvenue aux pomiculteurs de Québec et aux visiteurs de Rouville. Les excursionnistes ont aussi visité les vergers de MM. Gadbois et Paquette, où ils goûtèrent au bon cidre de pommes et au vin de raisin domestique. Quelques pomiculteurs de la région de Québec se sont rendus visiter les vergers de St-Hilaire.

Cette réunion des pomiculteurs a été l'une des mieux réussies de toutes les réunions de la société.



On voit ici une partie des membres de la Société de Pomologie, visitant les vergers de Rouville, écoutant une intéressante conférence donnée par M. F.-A. Browne, de la Station expérimentale fédérale de Lennoxville. M. J.-H. Lavoie, chef du Service provincial de l'Horticulture, fait l'interprète de M. Browne pour les sociétaires de langue française.

On voit au centre du groupe le Rvd Père Honoré, de La Trappe, le président actif et dévoué de la Société de Pomologie.



Les pomiculteurs de la région de Québec, d'Ontario et des États-Unis, visitant quelques-uns de nos grands vergers du comté de Rouville.

LE

Un vrai curé "agriculteur"
le curé s'en
trempe, la Te

Quel brave homme
naire dans les forêts
Notre-Dame-des-And
paroisse des Laurent
nord du comté de Po

De bonne taille, d
ple, la figure réjouie
un peu dégarni, l'o
comme un grain de
brin ironique; avec
reflétant une consta
chant parfois l'éner
Serviable à tous, gai
et droit, modéré dans
seur des hommes et
ce prêtre, amoureux
Terre, exerce en sa
réelle, un empire fai
bien et à l'agricultu
plusieurs de nos pas
curé agricole.

Il est de chez nous
dire... (1)

De descendance
tient à une lignée de
trepreneurs et hard
tueux, ayant depuis
et façonné la bonne
sans jamais cesser d
chérir, afin d'y tro
bonheur.

Dans sa paroisse,
goût, il fut jadis d
horticulteur, etc.
forêt font vivre les
droit. Les paroissie
Dame obtinrent au
pour la vente du b
pulpe, etc., mais
ressource disparue
cuper uniquement
sol pour vivre. E
désirant maintenir
roisse, lance le mot
rance: tout le monde

Cependant, les sol
pas riche, la terre s
leuse ne veut plus
sans système, sans s
le curé, comprenant
peuple, prend cont
ses inquiétudes, l
l'encouragement, lui
l'étude et l'action
sonne n'est prépar
les ressources finan
hommes entraînés

La situation s'an
désespérée... Alo
coup à un spectac
Chalifour se fait ét
expérimentateur, a
fermes, voyage iel
l'essai chez ses cult
réussies ailleurs d
des succès, intéress
le dimanche, après
conférences agrico
culteurs de sa par
soins de concert av
décide telle amélio
Une fois en posses
trace un program
tous les échos, ve
porte, exhorter, con
toute une armée d
découragement.
trouve audacieux
vateur; c'est qu'il
mosphère paysan
que c'est aujourd
aider le cultivateur

(1) Né à St-Alban
Vint à St-Casimir à l'â
dont le père était indu
ses études aux Petit et